

Groupeement de fantassins
et service de renseignements de la p.c.

Rapport concernant la contre-attaque exécutée le 6 mars à la
G. G. de Piefersviller.

Le 6 mars 1918, vers 4^h 1/2 heures, entendant un bombardement intense etant le secteur affecté à la P.C., et qui me faisait craindre une attaque, je me suis rendu au logement de fantassins de cavalerie installée à mon commandement, instantanément ceux-ci furent prêts à m'accompagner volontairement aux tranchées où aucun ordre ne les appelait. Le groupe sous ma conduite était composé du Lt Stewart du 5^e Lanciers et de 18 cavaliers qui furent repoussés aux tranchées par le Lt de Scheutheide de Berwart qui s'y trouvait en observation serrée en vue d'une fantassins à effectuer le soir et par le brigadier maître du poste d'Observation.

Partis au fort de course à 5 heures du matin en passant par deux vaches, à 5 heures de la ferme Diron, le groupe arrive à Quecapelle chez le major de tranchées à 5 h 50', après avoir miraculeusement traversé un formidable réseau de barrage exécuté sur la route Quecapelle Scheutheide à hauteur de la route macadamisée de la ferme Diron. Cet officier Supérieur me dit que je pouvais rendre des services en me rendant à la G. G. Nord où le groupe arriva au fort de course à 6 h 10'. Le commandant de la G. G. Nord, Capitaine commandant. Brunet du 5^e Lanciers me mit au courant de la situation, qui se résument comme suit:

Puis les postes avancés étaient évacués; les Allemands occupaient les positions de replis 1, 2, 3, 4, 5 et 6 et le commandant de la G. G. N. disposait encore d'une garnison forte d'une section de mitrailleuses et 4 hommes. N'étant rendu compte aux familles des positions, pour permettre l'identification immédiate des troupes attaquantes, je résolus de faire ramasser un cadavre Allemand couché le long de la passerelle se rendant en C, à 50 mètres du front. Le Lieutenant

de Schouthede s'offrit pour l'opération, qu'il réussit avec 5 hommes du
Groupe et s'en fut auverger à 6 h 15', une fente d'épau de 563 :
ainsi qu'un des nouveaux masques, réclamé par le G. F. F. d'après des
instructions reçues. Entre temps, le Lt. Stevenart s'offrit pour
donner une reconnaissance vers l'est de ce que j'avais jugé nécessaire
pour préparer une contre-attaque sur 1 que le Lt. de Schouthede devait
effectuer en observation avec ses hommes. Les avions de l'est s'élevèrent
et furent peu favorables malgré la reconnaissance extrêmement soignée
du Lt. Stevenart, décidé de contre-attaquer et de ramasser les
Allemands qui s'y trouvaient, puis recour au tir des deux mitrailleuses
de la tranchée de la G. F. F. dont le service fut au dessus de tout éloge : par
leur attention soutenue et la précision de leur tir, les 2 servants des
mitrailleuses des A. B. ne firent plus aux Allemands de 1 de tirer
un coup de feu ni de mitrailleuses. À 8 h 15' j'ai jugé le moment
opportun de me lancer avec tout le groupe sur 1 vis à vis de l'élan impétueux
et de la décision des assaillants, les occupants de 1 se rendirent; ce fut
un 1^{er} lot de 14 prisonniers et un butin considérable comprenant une
mitrailleuse à l'ord. du groupement fantassins (3 officiers et 1 homme),
une partie des fantassins se montrant sur la position conquise, tandis qu'une
autre partie se mit à explorer résolument l'est. Entre temps le cavalier Haeck
du Lt. Quist se servait pour couper avec une hache de fortune tout un
feu intense de mousqueterie la passerelle qui se rendait de l'extrémité N
de la tranchée de G. F. F. et qu'il détruisit en trois endroits, afin de ne
pas permettre aux Allemands estimés 150 en 1^{er} de profiter de cette voie
d'accès. J'avais également fait passer une reconnaissance vers l'est pour
laquelle se sont offerts le brigadier Motte (sch. à ch.) et le cavalier
Coffin (2^e Ch. à ch.^o) vers 11 dont on eut sans nouvelles et qui fut constamment
encore occupé par les Belges.

À 10 h 10, les lieutenants Moissin et Brasseur accompagnés de
leurs 10 fantassins, faisant également partie du groupement de
fantassins D. C. et qui logeant à un autre commandement avaient
été prévus plus tard furent complètement menés groupement dont se

immédiatement au total pour faire reconnaître 2 et 3 par les patrouilleurs
cavaliers. Ces positions furent également occupées après en avoir enlevé les
ennemis qui s'y trouvaient au nombre de 10, nous nous maintenons
sur ces positions jusqu'à 13h malgré les feux d'infanterie et de revers venant
de E. et D. pendant ce temps, 6 prisonniers encore furent capturés. Cette
progression permit de délivrer 4 cavaliers du 5^e lanciers tombés aux
mains de l'ennemi. A ce moment, le commandant de G. G. me fit appeler
pour me mettre au courant des dispositions qu'il comptait prendre en faisant
une reconnaissance à la ferme des 3 pigeons, pour faire une démonstration
sur A. et B. objectifs qu'il comptait faire atteindre par des troupes de renfort
qu'il attendait. Je m'engageais à enlever de vive force C. Le major Pons,
arrivé sur les lieux maintint ces directions et le lieutenant Leclercq et les cavaliers
Cocquyt et Delord (2^e Ch à Ch^e) s'offrirent pour la reconnaissance des fermes
3 pigeons et ferme en ruine. Entre temps les troupes de renfort étaient arrivées
occupèrent 1. 2. et 3. Disposant ainsi d'un nouveau de main groupe pour une
poussée, je lançai les lieutenants Masui et Baratteur avec les patrouilleurs
carabiniers sur C. Tandis que les lieutenants de Scheuthaert et Stevenson
avec les patrouilleurs cavaliers s'avançaient sur D. Ces objectifs furent
atteints à 13h 50'. En C. les carabiniers assistés de quatre cavaliers
volontaires de renfort du 1^{er} Ch à Ch^e délivrèrent le L^e Cuénès du 5^e lanciers
et firent 30 prisonniers. En D. 15 All^e dont 2 officiers furent pris par
les patrouilleurs cavaliers. Le L^e de Scheuthaert tint D. avec l'ad^e
Philippe du 2^e Ch à Ch^e qui eut au cours de la progression en D. une
attitude des plus courageuse. (A D. repris furent alors occupés par des
troupes de renfort du Bⁿ Chasseurs et le groupement des patrouilleurs
fut renforcé à 15 heures.

Le butin n'a pu être dénombré, mais la prise de 30 prisonniers
dont 2 officiers et de 6 mitrailleuses est acquise au groupement.

Je ne puis assez exprimer l'admiration qu'a provoquée l'attitude
sublime de tous les patrouilleurs officiers et troupes : il est indéniable que
leur esprit de décision, leur élan irrésistible et leur bravoure à décider : 1^{er}
du maintien dans nos mains de la G. G. si sérieusement menacée au
moment de leur arrivée; 2nd de la deroute alléguée transformant en

désastre pour nos ennemis le succès et compte de leur opération.

Au cours de ces événements, le groupement eu à déplorer la mort du cavalier Fleck (2^e Guides) à la contre-attaque de S; la mise hors de combat du Lt Hostui du 1^{er} C^{af} blessé à la jambe et évané; ainsi que blessures à 2^e artilleurs qui néanmoins restèrent à leur poste de combat.

Il n'est pas d'écrit Suffisant qui puisse exprimer l'attitude du groupement artilleurs qui eut à la vérité de dire qu'il fut brillamment assisté par les artilleurs en munitions. Notre, brigadier 1^{er} Ch. à Ch^o Cambergs, Conquist et Ernoullet du 2^e Ch. à Ch^o qui incessamment, parcoururent à de nombreuses reprises un terrain découvert battu par l'ennemi.

Je ne puis pas passer sous silence, l'attitude merveilleuse de la Section de mitrailleuses des A. P. de G. G. et de l'élan irrésistible avec lequel se ris le Lt Thimès et son peloton (du 1^{er} Ch. à Ch^o) eurent de haute lutte le poste E.

En conséquence de tous les faits précités, et en conformité des ordres du Général Commandant la Division, j'ai l'honneur de joindre à ce rapport Succinct, 5 listes de propositions pour distinctions honorifiques que je soumetts à la bienveillante attention de l'autorité Supérieure.

Le 7 Mars 1918

Le Commandant du Groupement.